

NOËL

A JÉSUS NOUVEAU NÉ

"Un petit enfant vous est né : un Sauveur vous est donné." ÉVANGILE

I

Depuis longtemps déjà, les bouches prophétiques,
Annonçaient hautement le fils de l'Éternel,
Que des yeux enfiévrés de rêves extatiques,
Contemplaient, rayonnant en un songe immortel.

Et dans le monde entier jetant leur prophétie,
A la terre perdue ils reparlaient d'espoir,
De la mort qui fuirait, bientôt devant la vie,
Du matin renaissant quand tout était si noir.

Ils parlaient d'un enfant, rédempteur de la terre,
D'un Dieu se faisant homme, et souffrant comme nous,
Et malgré les dédains d'une tourbe altière
Leurs paroles sonnaient bravant tous les courroux.

II

Noël ! Il est venu, le Christ, le Rédempteur,
Le fils de l'Éternel—Terre, terre, tressaille
D'allégresse et de joie; admire ton Sauveur.
Ton Messie et ton Dieu, couché sur de la paille,
Tout engourdi de froid, n'ayant pas de berceau,
Comme un enfant sans force, il entre dans ce monde;
Et des voix dans les cieux, acclament le très Haut,
Et l'étoile bénie, en sa clarté profonde
Sur l'univers entier épanchant sa lueur,
Clame et clame sans cesse: "Il est né le Sauveur."

Et le Messie est là couché dans une étable,
Il est là souriant à ses adorateurs,
Dans son manque de tout, son état lamentable,
Deux pauvres animaux sont ses seuls serviteurs.

Sa mère près de lui, le prie et le vèndre,
Mais malgré son bonheur, son cœur est aux abois
Car l'avenir, soudain, dévoilant son mystère,
Elle voit se dresser une sanglante croix.

III

En ce jour idéal d'ineffable bonté,
Où le Christ rédempteur, nous redonne la vie,
Allons vers cette étable, à cette Majesté,
Qui descend jusqu'à nous, qui souffre et s'humilie,
Et que nos fronts hautains, s'abaissent jusqu'à terre:
Devant ce Dieu Sauveur, tombons tous à genoux,
Broyons le flot d'orgueil de notre âme altière,
Car ce Dieu s'humilie et vient souffrir pour nous.

Venez, petits enfants, arrivez Lui sourire
De vos regards profonds; il nait petit enfant,
Il nait semblable à vous: il aimera vos rires.
Venez, adolescents, de votre amour ardent,
De votre âme de flamme, ah, faites lui l'hommage,
Donnez lui votre cœur. Il a le cœur si grand.
Et jetez à ses pieds votre jeune courage,
Car il est le Dieu fort. Il est le Dieu puissant.
Vieillards, venez aussi, vers ce suprême Maître,
Venez à rangs serrés, de votre pas tremblant
Rendez lui votre hommage, apportez lui votre être,
Il redonne la vie. Il est le Dieu vivant.

En ce jour de salut, où paraît le Sauveur,
Où le monde, râlant une atroce agonie,
Sent rebattre en ses flancs, une séve de vie,
Adorons à genoux Jésus le Rédempteur.

Adorons sa puissance, humblement prosternés,
Jetons lui notre cœur, et donnons lui nos âmes,
Qu'en des hymnes de feu, des cantiques de flammes,
Nos cœurs acclament tous le Sauveur nouveau né.

Du monde racheté clamons l'"Ave Maria"
Réunissons nos voix, aux saintes voix des anges,
Des vierges, des martyrs, des saints et des archanges,
Pour chanter aujourd'hui l'immortel "Gloria"

BARON BAUDOUIS DE FLANDRE.

Lac Témiscamingue, P. Q., 23 nov. 1896

